

BGE 52 II 100

Bundesgericht (BGE), 1926-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_52_II_100

FR: ATF 52 II 100

IT: DTF 52 II 100

Volltext

100 Eisenbahnhaftpflicht. N° 17. ehelichen Kindes der Klägerin mit Standesfolgen, dem gegenüber er sich als einer höchstpersönlichen Angelegenheit selbständig hätte zur "ehrssetzen können (BGE 51 II 478 Erw. 2), ist von der Vorinstanz abgewiesen worden und vor Bundesgericht nicht mehr streitig. Vor dem Bundesgericht stehen daher nur noch die rein vermögensrechtlichen Ansprüche der Klägerin auf Entschädigung und Unterhaltsbeiträge zur Entscheidung. Die Berufungserklärung ist mithin, da sie lueht vom gesetzlichen Vertreter des Beklagten ausgegangen ist, rechtsunwirksam (Art. 19 und 407 ZGB). Sie ist zudem verspätet. Das angefochtene Urteil ist dem Vormund des Beklagten am 3. Februar, also mehr als 20 Tage vor der am 3. März eingereichten Berufungserklärung zugestellt worden (Art. 65 OG). Endlich enthält sie auch keinen Antrag, aus dem ersichtlich wäre, inwieweit das Urteil der Vorinstanz angefochten wird und welche Änderungen verlangt werden; sie verstösst damit gegen die Formvorschrift des Art. 67 Abs. 2 OG, deren Nichtbeachtung nach der ständigen Rechtsprechung des Bundesgerichts für sich allein schon die Rechtsunwirksamkeit der Berufungserklärung zur Folge hat (BGE 33 II 463 Erw. 3). VI. EISENBAHNHAFTPFLICHT RESPONSABILITE CIVILE DES CHELINS DE FER 17. Eztrait de l'arret d. la Ite Seetion eivile du 11 flvrier lSaG dans la cause Compagnie genevoise des tramways 6leotriques (C. G. T. E.) eontre dame Henchoz-Bolomey. Acci(lent mortel de tramway survenu it nn ouvrier assure aupres de la Caisse nationale. Fixation de l'inctemnite duc par l'entreprise ~\ Ja veuve de la victime, eu vertu de la loi federale du 28 mars 1905. Le salaire de base admis par la Caisse nationale n'est pas dlkisif pour le ealenl de ladite ilHlemnite. Elements a pren~re en c'Insideration pour Eisenbahllhattpflicht. NO 17. 101 }'evaluation du dommage. - La cireonstance que le debi- teur de l'indemnite risque de devenir insolvable ne justifie pas a elle seule l'allocation d'une indemnite en capital. Octroi d'une rente, avec obligation pour le debiteur d'en garantir le versement par le depöt d'un eapital. En ee qui concerne la quotite de l'indemnite due a la demanderesse, l'instance cantonale ne pouvait, eon- trairement a ce que parait croire la recourante, partir purement et simplement du salaire de base admis par la Caisse nationale. Celle-ci calcule en effet les rentes de survivants sur le gain de la victime durant l'annee qui a precede l'accident (art. 78 et suiv. de la loi du 13 juin 1911), tandis que !'indemnite due aux survivants en vertu de la loi de 1905 doit etre etablie en principe sur la base du gain moyen que la victime aurait pu realiser a l'avenir, pendant toute la duree probable de sa vie. A detaut de renseignements precis sur les salaires touch es par Henchoz durallt les annees precedentes, l'Oll ne saurait critiquer l'instance cantonale d'avoir pris en consideration le salaire perliu au moment de l'accident. Le fait que Henehoz a du ehömer plus ou moills longtemps au cours de ces denueres all11eeS de crise economique ne permet pas d'affirmer qu'il aurait souffert du chömage a l'avenir. En revanche, il faut tenir compte de ce que sa capacite de travail ne serait pas demeuft{~e la meme dura nt toute sa vie, mais qu'elle aurait certainement diminue avec ses forces, sous l'effet de l'age. Si l'instance cantonale pouvait

tabler sur un salaire horaire de 1 fr. 20, elle n'avait pas de raison de s'écarter des faits établis par l'enquête -et de calculer le gain à raison de 48 heures de travail seulement alors qu'il est constant que Henchoz faisait des semaines de 50 heures. C'est donc sur un gain annuel de 3120 fr., et non de 2995 fr., que la victime pouvait compter au moment de l'accident. En estimant que Henchoz consacrait le 50 % de son 102 Eisenbahnhaftpflicht. N° 17. gain à l'entretien de sa femme, la Cour de Justice civile paraît avoir reconnu les circonstances de la cause. Un ouvrier qui travaille habituellement en plein air, qui n'a pas d'enfants et dont l'épouse exerce la profession de blanchisseuse et réalise ainsi des gains personnels, ne dépense pas pour lui-même, quelque sobre qu'il soit, la moitié seulement de son salaire. Dans ces conditions, il est plus équitable d'admettre que dame Henchoz pouvait bénéficier tout au plus du 40 % du salaire de son mari. Le montant total du préjudice ammel s'élève donc à 1248 fr. De cette somme, il faut déduire la rente de 816 fr. 30 servie par la Caisse nationale, ce qui ramène à 432 fr. 70 la valeur du dommage échelonné. En considération du fait que Henchoz - âgé de 55 ans au moment de l'accident, et non de 65 comme il est dit par erreur dans le jugement attaqué - aurait vu sa capacité de travail baisser avec l'âge, l'011 ne saurait évaluer en moyenne à plus de 400 fr. par an le dommage à venir. Sachant d'expérience à quels risques fâcheux sont exposés les ayants droit qui reçoivent des indemnités en capital, le Tribunal de ceans estime qu'il y a lieu dans l'intérêt bien entendu de dame Henchoz d'être indemnisée par l'allocation d'une rente annuelle, comme le demande subsidiairement la C. G. T. E. Les premiers juges ont adopté le système de l'indemnité en capital par le seul motif que la situation matérielle de la requérante serait préjudiciable. Ce motif n'est point déterminant, car l'OH peut obvier aux inconvénients qui résulteraient de l'insolvabilité future de la débitrice en obligeant celle-ci à fournir des sûretés. En l'espèce, la C. G. T. E. doit être tenue, conformément à ses offres, de garantir le versement de la rente annuelle de 400 fr. par le dépôt d'un capital de 1200 fr., soit en numéraires, soit en titres de valeur sûre. OFDAG Offset-, Formular- und Fotodruck AG 3000 Sern 1.

PERSONENRECHT DROIT DES PERSONNES 18. Urteil der II. Zivilabteilung vom 18. Februar 1926 i. S. Eynard gegen Eynard.. Anfechtung des Namensänderungsbeschlusses : Art. 10 ZGB. 1. Anfechtungsberechtigt ist, wer den zugewiesenen Namen trägt. Der Zivilrichter ist grundsätzlich nur befugt, die Gründe zu überprüfen, die zur Annahme des neuen Namens geführt haben; er soll die sich widersprechenden Interessen der Beteiligten abwägen, dabei auch die Gründe mitberücksichtigen, die zur Aufgabe des bisherigen und zur Annahme des neuen Namens geführt haben und soll untersuchen, ob diese Gründe zur Namensänderung wichtig genug sind (Erw. 1). 2. Der Name dient nicht nur zur Bezeichnung des Einzelträgers, sondern bringt auch dessen Familienangehörigkeit zum Ausdruck, die selbst ein schutzwürdiges Rechtsgut ist, und zwar ein umso grösseres, je höhere gesellschaftliche Bedeutung dem Familiennamen zukommt. Der Name Eynard ist in Genf und in der Waadt derart angesehen, dass sich seine Träger die Zuweisung ihres Namens an eine andere Person nur dann gefallen lassen müssen, wenn ganz ausnahmsweise wichtige Gründe für diese Namenszuweisung vorliegen. A. - Der am 10. Januar 1913 geborene Beklagte, der Sohn des ursprünglich deutschen, aber seit 1919 in Bern eingebürgerten Karl Spiess und der seit 1922 geschiedenen Frau Rachel Eynard, verlangte vom Regierungsrat Bern durch seine Mutter als Inhaberin der elterlichen Gewalt die Änderung seines angestammten Namens Spiess in Eynard. Das Gesuch wurde mit dem Hinweis begründet, der Beklagte sei neben seinem volljährigen Stiefbruder erster Ehe in der Schweiz der einzige männliche Nachkomme der alten Familie Eynard von Genf AS 51 II - 1926 8

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.